

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 732

Artikel: Printemps
Autor: Bezençon, Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1016978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cependant de 2,5%. En 2025, sa part dans le total mondial devrait être proche de 10%, contre 6,6% en 1950 et 8,1% en 1980.

— En Asie du Sud, le taux d'accroissement a visiblement culminé pendant les années 60. Alors qu'il était de 2,5% à l'époque, il sera tombé à 1,5% en l'an 2000. Pourtant, en chiffres absolus, la croissance démographique de l'Asie du Sud restera la plus forte au monde pendant les 50 prochaines années. Au cours des 20 années à venir, cette région comptera 33 millions de personnes de plus par an, soit 40% du total de l'augmentation mondiale. Sa part dans la population mondiale passera donc de 32 à 40% en 2025.

— En revanche, l'apport relatif de l'Asie de l'Est accuse un fléchissement rapide, avec des taux de croissance plus faibles qu'aux Etats-Unis et en URSS. L'Amérique du Nord et l'Union soviétique ont en effet des taux d'accroissement semblables. A l'heure actuelle, la population de ces deux pays progresse de 0,9% par an et représente environ 6% de la population mondiale.

— L'Europe demeure la région du monde où la population s'accroît le plus lentement. On pense que cet accroissement aura complètement cessé en

2025; il n'y aura plus, cette année-là que deux Européens pour 30 habitants de la planète.

Et parallèlement, trois grands phénomènes, aux conséquences pratiquement incalculables:

— Des concentrations humaines de plus en plus importantes dans les régions les moins développées: aujourd'hui, trois personnes sur quatre vivent dans ces pays-là (deux sur trois, il y a trente ans); et dans quinze ans, quatre sur cinq; en 2025, le taux d'accroissement de la population sera quasiment nul dans les pays industrialisés alors qu'il n'aura pour ainsi dire pas faibli dans les régions les moins développées.

— Une urbanisation de plus en plus forte: en 1950, une personne sur trois vivait en ville; il y a deux ans, deux sur cinq; en 2025, la moitié des habitants de la planète seront probablement citadins (avec des proportions oscillant aux alentours de 80% pour les métropoles d'Amérique latine).

— Des migrations internationales toujours plus importantes, des zones moins développées aux zones industrialisées, avec des poussées de fièvre selon les circonstances sociales, économiques ou politiques et des afflux de réfugiés inévitables.

RÉDUIT LINGUISTIQUE

Cinq cents ans après Marignan

Imaginez que le 1^{er} août 2040 des Confédérés s'assemblent pour fêter le 25^e anniversaire de l'introduction dans notre pays d'une langue nationale suisse alémanique à la place de l'allemand.

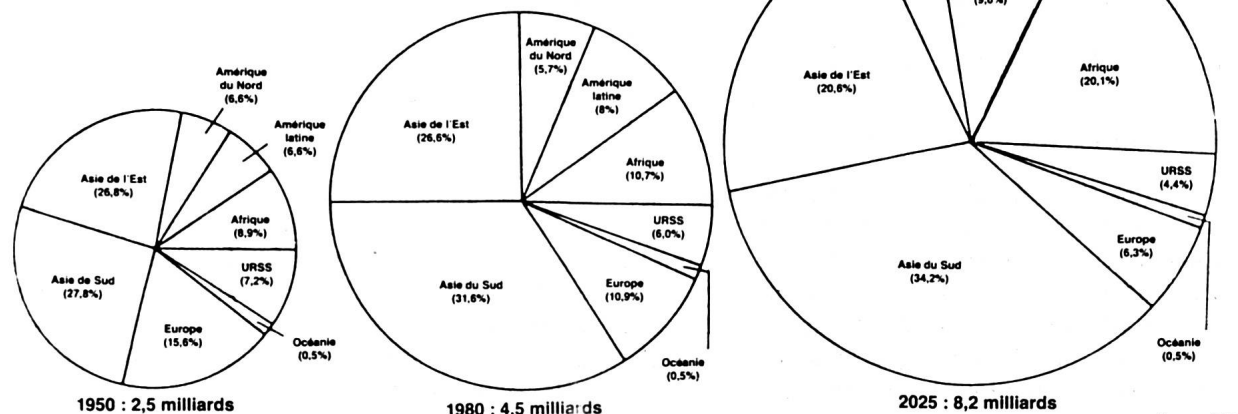
Le choix de 2015 n'avait pas été fait au hasard, c'était le cinq-centième anniversaire de la bataille de Marignan qui avait marqué le renoncement de la Suisse à jouer un rôle de grande puissance.

Le repli sur un réduit national s'était poursuivi pendant cinq siècles et l'adoption de la nouvelle langue avait contribué à accentuer le mouvement; les classiques allemands, Goethe, Schiller, et d'autres avaient été traduits par des éditeurs sensibles au sentiment populaire.

Quant à la Suisse romande, qui n'aimait déjà pas beaucoup l'allemand, elle s'était rapprochée toujours davantage de la France.

Lorsque ce récit satirique et futuriste a paru, en 1979, dans un cahier du «Sprachspiegel», la Suisse romande l'a ignoré. Comme elle semble ignorer l'Association linguistique de la Suisse allemande (DSSV), dont le siège est à Lucerne; cette association cherche à maintenir le niveau de l'allemand parlé en Suisse et à freiner l'évolution du dialecte vers une langue propre à nos Confédérés et qui les isolerait encore plus du reste du monde. Mais est-il encore temps?

Pourcentages de répartition de la population par régions en 1950, 1980 et 2025



MOTS DE PASSE

Printemps

Qu'il pleuve ou non
par monts et par vents
le temps ne fait que passer.

Hélène Bezençon